

ARTS VISUELS

CES ÉTONNANTES CHAIRES À PRÊCHER EN DEHORS DES ÉGLISES



Xfigpower, CC BY-SA 2.5, Wikimedia Commons

Chaire extérieure au décor flamboyant dont se servit saint Louis-Marie Grignon de Montfort au XVIIIe siècle.

En France, les chaires extérieures se situent essentiellement en Bretagne. Ni le beau temps, ni aucun mouvement artistique ne justifient leur construction. Elles témoignent d'une pratique traditionnelle de dévotion populaire en plein air.

Dans toute l'Europe, les grands prédicateurs du Moyen Âge prêchent en plein air sur les places publiques des bourgs qu'ils traversent. Roger Grand est l'historien incontournable du sujet. Nous lui empruntons des éléments de son article paru en 1924 dans le Bulletin Monumental.

Au XVe siècle, les chaires fixes n'existent pas encore à l'intérieur des églises. Les prêtres prêchent depuis l'ambon ou le jubé accessible par un escalier. Protégé à mi-corps par une balustrade, le prédicateur

domine ainsi son auditoire. Après le Concile de Trente et la destruction massive des jubés, les chaires à prêcher prennent place dans les nefs.



Le Guerno (Morbihan) église Sainte Anne
Chaire extérieure du XVI^e siècle avec un banc en pierre incluant deux stalles
rustiques. © GO69, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons

Où voir des chaires en dehors des églises ?

Victor Hugo a décrit la belle chaire à prêcher extérieure de la cathédrale Notre-Dame de Saint-Lô (Manche). Placée sur l'abside côté nord, elle date du XV^e siècle. La cuve est polygonale. Un dais sculpté joue le rôle d'abat-voix. Mais les chaires extérieures attenantes aux églises sont essentiellement situées en Bretagne. La façade sud de l'église Notre-Dame de Vitré (Ille-et-Vilaine), construite entre 1480 et 1540 présente sept pignons séparés par des contreforts dont l'un s'orne d'une chaire à prêcher. Histoire dit-on de s'opposer publiquement aux calvinistes...

En Loire-Atlantique, à Guérande et à Nantes, la chaire donne aussi sur une place publique. La chaire extérieure la plus touchante est sans doute celle de l'église du Guerno (Morbihan) placée en 1575 contre la façade sud, avec des bancs dont deux stalles rustiques. En effet, Le

Guerno possède un morceau de la vraie croix qui attirait de nombreux pèlerins le Vendredi Saint pour l'office de la Passion. La chaire de la chapelle-ossuaire de Guimiliau (Finistère) lui ressemble.



Pleubian (Côtes-d'Armor) église Saint-Georges

Une chaire-calvaire du XVe siècle élégamment sculptée sur la côte de granit rose.

© Manfred Escherig, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons

On distingue ensuite un bon nombre de chaires-calvaires, appelés aussi calvaires-prêchoirs, dans les cimetières. La chaire-calvaire de Pleubian (Côtes-d'Armor), du XVe siècle, est particulièrement élégante. Face à l'église, un escalier mène à la chaire au centre de laquelle s'élève un calvaire. On peut citer celles de Runan (Côtes-d'Armor), de la Forêt-Fouesnant et de Plougasnou (Finistère). Enfin, les lieux de pèlerinage importants se dotent de chaires à prêcher accessibles par une *scala*

sancta (escalier saint) à double rampe d'escalier comme au sanctuaire marial de Quelven au Guern et à Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan).



Guern (Morbihan) église Notre-Dame de Quelven
Chambre de pèlerinage du XVIII^e siècle avec une scala sancta (escalier saint) à double rampe d'escalier comme à Sainte-Anne-d'Auray. © GO69, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons



Guérande (Loire-Atlantique) collégiale Saint-Aubin
Mission prêchée par Mgr l'évêque de Nantes depuis la chaire extérieure. Carte postale ancienne. © Généanet licence CC BY-NC-SA 2.0 FR

Pourquoi ces chaires extérieures ?

Ce n'est pas toujours le manque de place à l'intérieur de l'église qui justifie ces chaires extérieures en Bretagne. Ni le beau temps ! Elles illustrent plutôt cette tradition des grands rassemblements de fidèles dans les cimetières autour de l'église (les vivants en communion avec leurs défunts), lors des prédications de mission, pèlerinages, fêtes votives, pardons, processions, mystères... Portails monumentaux des cimetières, enclos paroissiaux, calvaires, ossuaires, autels, croix, tout se situe en extérieur. On y a vu une réminiscence des cultes celtiques qui avaient toujours lieu en pleine nature.

Elisabeth Bonnefoi
(Source : [Aleteia](#))